



Le Gouverneur des Invalides

Allocution

prononcée par le général de corps d'armée Christophe de Saint Chamas,
Gouverneur des Invalides,
le jeudi 12 décembre 2024 à l'Hôtel National des Invalides
à l'occasion de la cérémonie d'adieu à monsieur Serge WOURGAFT
décédé le 30 novembre 2024.

Monsieur Serge WOURGAFT, c'est une vive émotion que nous ressentons, alors que nous sommes rassemblés aujourd'hui au cœur de l'Hôtel National des Invalides, pour vous rendre les honneurs militaires que vous avez mérités, vous le résistant, le déporté, l'homme d'honneur que vous avez été tout au long de votre vie.

Serge WOURGAFT, vous êtes né le 31 août 1917 à Odessa alors en Russie, sur les rives de la mer Noire. Cette année 1917 est marquée par de profonds bouleversements liés à la révolution russe. L'insurrection bolchévique qui secoue votre ville natale y déchaîne la « terreur rouge ». Victime de purges ou de pogroms pour les citoyens de confession juive, une forte proportion de la population quitte cette région déchirée par la guerre civile entre bolchéviques, Russes blancs tsaristes et Ukrainiens anarchistes.

À l'âge de 9 ans, après un périple à travers la Turquie, l'Italie et l'Autriche vous arrivez en France. Vous apprenez rapidement le français et êtes scolarisé au lycée Buffon à Paris. A force de travail, vous êtes diplômé des Hautes Etudes de Commerce en 1937 puis licencié en droit en 1939, après le passage de votre oral avec le Professeur René Cassin.

Jeune homme, vous êtes pleinement engagé dans le scoutisme. Vous assistez aux premiers rassemblements du Front Populaire en 1935 et 36. Alors que vous êtes encore étudiant, vous êtes appelé sous les Drapeaux avec toutes les classes mobilisables. Vous rejoignez le service de santé des Armées en avril 1940 et êtes témoin du recul des Armées devant la force mécanique allemande, de l'exode des populations, de la défaite qui survient au mois de juin.

Pour autant, vos convictions antifascistes et votre profonde intolérance de l'occupation allemande vous poussent à reprendre la lutte contre le nazisme d'une autre manière. Vous entrez dans la Résistance malgré les risques inhérents à votre engagement, étant impliqué dans l'action et de confession juive. Vous franchissez le pas par l'intermédiaire d'un pasteur protestant dans la région de Florac en Lozère, terre qui représente alors un lieu de refuge pour les émigrés récents, les réfugiés de l'exode, les citadins en quête de ravitaillement, les enfants des colonies de vacances, les réfractaires au STO et les Juifs refluant depuis novembre 1942, les villes du littoral après l'invasion de la zone sud.

La Résistance s'organise au fil du temps et multiplie les actions de harcèlement contre les troupes d'occupation qui réagissent par des opérations de représailles.

Dans la clandestinité, sous le nom de « Didier » vous devenez en mai 1943 le chef de la Résistance dans l'arrondissement de Florac en Lozère où vous y organisez les premiers maquis

des Cévennes. Vous êtes arrêté le 31 octobre 1943 et transféré à la prison de Mende où vous gardez le silence malgré la torture qui vous est infligée. Vous êtes ensuite interné pendant de longs mois au camp de Saint Sulpice la Pointe dans la région de Toulouse. A l'été 1944, vous faites partie des 25 000 français déportés au camp de concentration de Buchenwald près de Weimar en Allemagne.

Vous êtes très profondément marqué par cette expérience de déshumanisation de l'individu et de l'horreur de l'univers concentrationnaire. Mais vous traversez cette période avec la ferme volonté d'en sortir. Début avril 1945, les nazis tentent d'évacuer le camp. Mais l'organisation clandestine initiée par les déportés parvient à limiter le nombre des départs et à prendre le contrôle du camp sur les gardiens SS le 11 avril, quelques heures avant l'arrivée des blindés américains du général Patton.

A la libération du camp, vous recevez la charge des services sanitaires des déportés avant leur évacuation aux quatre coins de l'Europe libérée du joug nazi.

L'heure de votre retour arrive enfin. Vous vous investissez pleinement dans la vie active et devenez successivement attaché de presse auprès du Ministre du Ravitaillement, rédacteur à l'agence de presse *Reuters* et membre du Cabinet du Ministre des Travaux Publics et des Transports. Puis, vous passez l'essentiel de votre carrière professionnelle comme directeur des relations publiques européennes de l'Association du Transport Aérien International, groupement de sociétés dont l'objectif est de promouvoir une industrie du transport aérien sûre, efficace et économique.

Votre vie et votre action sont marquées par votre implication et vos engagements dans le monde fédératif et associatif. Vous restez sans cesse attentif au traitement de la personne et au respect des droits et de la condition humaine.

A partir de 1957, vous êtes pendant vingt ans, président de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants après en avoir été le secrétaire pendant trois ans. Pour vous, rétablir le dialogue entre les anciens ennemis est la voie qui peut permettre de protéger les générations futures de nouveaux conflits. Cette fédération est d'ailleurs en lien direct avec la déclaration universelle des droits de l'homme dont René Cassin était l'un des rédacteurs. Vous parcourez le monde pour y rencontrer les combattants, parfois très jeunes, et amorcer avec les très nombreuses associations, ce qui deviendra la reconnaissance du « stress post-traumatique ».

Votre souci de préserver la paix vous amène également à présider le Comité Spécial des ONG sur le Désarmement de Genève et enfin, celui du Comité de Liaison pour le Transport des Personnes Handicapées, dont les victimes de conflits armés, sont au premier plan.

Vous êtes également élu membre du Comité d'Honneur de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes depuis mai 1998 et, depuis 2013, directeur de publication de son journal mensuel « le Patriote Résistant », dans lequel vos articles et éditoriaux sont toujours très attendus.

Vous êtes également très impliqué dans le Concours National de la Résistance et de la Déportation et force de propositions pour le choix de thèmes au sein du comité stratégique.

Vous êtes tout particulièrement actif au sein du conseil d'administration de l'Union Fédérale des Anciens Combattants.

Comme de nombreux Résistants, vous aimiez dire que vous n'étiez pas un héros, convaincu d'avoir simplement fait votre devoir en accord avec votre conscience. La modestie

et l'humilité caractérisent votre caractère et touchent vos proches. En déportation, vous avez appris combien la lutte pour la dignité et pour rester des hommes et non pas « des nombres », l'entraide, la solidarité et la fraternité sont de puissants moyens de résistance. Vous demeurez très attaché à l'esprit du programme du Conseil National de la Résistance, à la défense de la liberté et de la dignité humaine et à la paix au titre de laquelle vous vous êtes engagé dans des organisations en faveur du désarmement.

Vous défendiez vos idées et vos convictions avec force mais toujours aussi avec cet humour qui vous caractérisait, que tous admiraient, vous enviaient et appréciaient. Vous saviez dédramatiser des échanges tendus et faire entendre votre voix.

Veuf depuis 2022, de votre union avec votre épouse Elizabeth, est née votre fille Nathalie, mère de Jonathan et Nina, et grand-mère de Gaspard et Jeanne STRUB.

Très proche de votre fille, vous aimiez échanger avec elle sur les affaires françaises et internationales, et suivre avec le plus grand intérêt le parcours de vos petits-enfants.

Vous étiez un passeur de mémoire. Vos messages adressés à la jeunesse continueront d'être transmis par ceux à qui vous avez passés la main.

Serge WOURGAFT vous êtes Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Officier dans l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix de Guerre 1939-1945, de la médaille de la Résistance et de de nombreuses décorations étrangères.

Homme de dialogue et de consensus, vous avez toujours œuvré pour le respect de la personne humaine et prôné la solidarité, la foi en la capacité de l'homme à se dépasser.

Vous laissez à votre entourage l'image d'un homme bon et droit. Par votre engagement tout au long de votre vie, vous avez fait Honneur à la France qui vous le rend aujourd'hui aux Invalides.

Général de corps d'armée Christophe de SAINT CHAMAS

Gouverneur des Invalides